

# Salon du livre de Gardanne

## «Le plus grand rassemblement antifasciste de l'année»

par Claudie Tabet

**B**ibliothécaires, libraires, éditeurs, écrivains... vous rappelez-vous du 1<sup>er</sup> Salon du livre antifasciste, à Paris, place Léon-Blum? Puis du second, dans un dépôt sur les quais de la Seine? Vous rappelez-vous comme nous étions peu nombreux? Le livre et la profession étaient encore libres ces années-là, mais déjà les plus conscients du danger qui pesait sur notre démocratie tentaient de nous éclairer!

Et puis, le ver est entré dans le fruit, la haine a tissé sa toile dans la région la plus ensoleillée de France; la barbarie s'est conjuguée au présent et au quotidien sous des formes de censure, de discrimination, de harcèlement, d'intimidation, que nos lois permettent d'interdire et qui, lorsqu'elles restent impunies, défigurent la démocratie.

Présente aux trois Salons, je veux témoigner de ce qui a été un évènement exceptionnel à travers la mobilisation de toute une profession qui s'est courageusement levée pour «nommer les choses impossibles à décrire», mais également impossible à taire au risque de se perdre!

Toute la chaîne du livre, à laquelle se sont associés historiens, journalistes, artistes et le mouvement associatif progressiste ainsi que le ministère de la Culture (DRAC, CNL, DDF), a répondu présent à l'appel d'une équipe bénévole qui, une année durant, a travaillé au succès de ce qu'il faut bien

appeler par son nom «le plus grand rassemblement antifasciste de l'année»! En effet, au-delà d'un lieu offrant à la vente des collections constituant un corpus, ce Salon — dont la presse unanime a salué la qualité et la fréquentation exceptionnelle — s'est traduit par une démultiplication d'espaces et de lieux de débats, de confrontation, de réflexion, d'expositions artistiques, de

s p e c -

du Nord, de l'Est, de Bretagne ou d'Auvergne... bref de tous les coins de France.

Et puis, sur ce Salon là, la parole de l'Association des Bibliothécaires Français (ABF) par la voix de sa Présidente venue apporter son soutien à tous les collègues et, au passage, dénonçant fermement les dangers que représenterait l'instauration d'un droit de prêt dans les bibliothèques publiques, sous couvert d'harmonisation européenne!



Oui, ce Salon du livre fut plus qu'un rassemblement autour du livre (tant de visiteurs, tant de livres vendus...), ce fut la fierté, l'honneur, la dignité retrouvés pour des milliers de démocrates.

Félicitations donc à tous ces professionnels, bénévoles et militants qui ont, ensemble, créé un mouvement dont on sait aujourd'hui qu'il prend de l'ampleur, encourageant ainsi d'autres collègues pour qui le débat sur «les métiers du livre contre le fascisme» ne sera jamais plus ni déplacé, ni incongru, encore moins inutile.

tacles et d'animations fructueuses dans les écoles, les collèges et les lycées. Un bouillonnement incroyable avec de toutes parts des accents